

# « La Belgique veut être un partenaire loyal »

Charles Michel a rendu hommage aux soldats belges assassinés à Kigali. Il a confirmé que des erreurs avaient été commises. Et a appelé à la répression du négationnisme.

**LUDIVINE PONCIAU**  
ENVOYÉE SPÉCIALE À KIGALI

Charles Michel s'est rendu ce lundi matin au Camp Kigali, là où les para-commandos belges se sont battus pendant plus de quatre heures contre les soldats de l'armée rwandaise, avant d'être massacrés, le 7 avril 1994. Le président de la Commission européenne, Jean-Claude Juncker, le Premier ministre rwandais, Édouard Ngirente, et Louise Mushikiwabo, la secrétaire générale de la Francophonie, ont assisté à la cérémonie de commémoration. Avec les familles de cinq des dix militaires qui ont pu se recueillir devant les stèles érigées en leur mémoire.

« Les familles des victimes belges et moi-même venons commémorer la perte tragique de nombreuses vies il y a 25 ans », a entamé Charles Michel. « Même après tout ce temps, leur souvenir est toujours dans nos esprits et dans nos cœurs. » À l'image de Guy Verhofstadt qui, en 2000, avait admis les erreurs commises et avait demandé pardon aux Rwandais, le Premier ministre a déploré que, « malgré les nombreux signaux de la communauté internationale, dont la Belgique, nous n'ayons pas été capables de prévenir et de stopper ce

terrible désastre. »

Aux officiels rwandais, Charles Michel a aussi expliqué que le Parlement belge se prononcerait à la fin du mois sur une proposition destinée à ériger en infraction pénale le négationnisme du génocide commis au Rwanda.

« Le négationnisme, la déniégation, la minimisation des crimes contre l'humanité commis au Rwanda doivent être réprimés », a-t-il déclaré. « Il s'agit de regarder notre passé avec lucidité, honnêteté et esprit critique. Afin d'en tirer les leçons. Et d'être plus forts ensemble pour bâtir un avenir meilleur, plus stable et plus optimiste. »

« Le Parlement belge a mené ce débat, la communauté internationale et les Nations unies ont tiré les conclusions de l'histoire. Les Nations unies sont obsédées à l'idée de prévenir un conflit », a certifié Charles Michel. En pleine période électorale, le Premier a aussi souligné l'importance de faire « les bons choix » à l'échelon européen, pour gommer les inégalités et pour que « la dignité de chaque être humain soit garantie ».

S'adressant aux familles, le Premier ministre rwandais a salué « le courage » des soldats belges. Il a aussi exprimé la volonté du peuple rwandais de « se tourner vers l'avenir et la reconstruction un quart de siècle après les faits ». « Le plus grand hommage que nous pouvons leur rendre repose sur les liens solides entre les peuples de nos deux pays », a déclaré Édouard Ngirente.

En se présentant comme un allié « stable, loyal et fiable pour la population rwandaise, la Belgique entend resserrer les liens avec le Rwanda », a encore affirmé Charles Michel au terme de la cérémonie, « notamment dans le cadre du développement, de la santé et des infrastructures ».